

## Lettre d'info



Espace Environnement  
Maison de l'urbanisme du Hainaut



## Sommaire

Éditorial

Le dossier du moment :  
Comprendre le territoire à travers  
la lecture du paysage

Focus sur Les Atlas des Paysages  
de Wallonie

## EDITORIAL

Appréhender le territoire et concevoir qu'il puisse se transformer n'est pas toujours chose aisée. L'interprétation de « ce qu'on voit », du paysage et de son évolution dans le temps permet de mieux comprendre, voire d'admettre ces évolutions.

Nous reprenons ici telle quelle l'introduction des Atlas des Paysages de Wallonie (voir notre « Focus sur », en parfaite adéquation avec le sujet.

*« Les paysages sont intimement liés à la vie des hommes et de leurs communautés. En Wallonie, jusqu'au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, la vie est restée essentiellement rurale, en lien avec les ressources de la terre. Les profonds changements dus à la révolution industrielle n'ont pas fondamentalement modifié la physionomie des campagnes. Mais depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, la société urbaine imprime fortement sa marque à ces lieux, induisant dans certains cas une urbanisation des paysages, voire même, créant de nouveaux paysages.*

*Retracer les grands traits de cette évolution, c'est offrir des repères chronologiques mais surtout des clés de lecture de nos paysages actuels pour en comprendre les changements et mieux réfléchir à leur l'avenir. »*

Les deux outils présentés dans ce dossier permettent de concrétiser cette lecture de l'évolution territoriale à travers l'évolution des paysages.  
Bonne découverte.

## LE DOSSIER DU MOMENT

### COMPRENDRE LE TERRITOIRE À TRAVERS LA LECTURE DU PAYSAGE

Cette année 2015 a été l'occasion de développer des outils qui permettent de mieux appréhender un territoire par la lecture du paysage. Deux outils ont été conçus à des occasions différentes. Ce n'est pas le contenu qui sera explicité ici mais la méthodologie qui est intéressante à exploiter sur d'autres territoires.

Le premier outil, *un territoire vu d'en haut*, est développé lors d'une formation donnée à des guides touristiques pour la conception d'une visite guidée intitulée « Charleroi, vu d'en haut » ; l'autre, *portfolio d'analyse paysagère*, est réalisé sur le quartier industriel de Dampremy dans le cadre d'un certificat universitaire d'analyse paysagère.

## Un territoire, vu d'en haut

Pour leur saison touristique 2014, la Ville de Charleroi programme une nouvelle visite guidée intitulée « Charleroi, vue d'en haut ». Elle propose de découvrir la Ville de Charleroi soit du sommet du beffroi, soit de la coupole de la basilique Saint-Christophe, tous deux situés à la place Charles II, soit du haut de la tour de l'Université du Travail. Elle sollicite Espace Environnement pour donner une formation aux guides touristiques de la Maison du tourisme du Pays de Charleroi afin de les aider à construire cette visite guidée.

Cette formation vise essentiellement à proposer des pistes et clés de lecture du paysage. Elles seront, dans un second temps, détaillées et documentées par les guides eux-mêmes en fonction de leurs compétences et intérêts.

Après une brève introduction sur l'évolution urbaine de la Ville de Charleroi, le groupe se dirige en haut de la tour de l'UT et découvre un panorama à 360° de toute la région carolorégienne.

Un exercice est proposé sur une partie du territoire en **4 étapes** :

1. Identifier les « repères » du territoire : église, châssis à molette, teruil, zoning, éoliennes, château d'eau... Bref « ce qui saute aux yeux » et sélectionner ceux qui paraissent les plus intéressants.
2. Positionner sur une carte actuelle (carte IGN 1/10.000<sup>e</sup> ou 1/25.000<sup>e</sup>) ces éléments sélectionnés.

3. Les classer à travers 3 périodes déterminées, à savoir :

- ✓ La période traditionnelle (avant 1850)
  - ✓ La période industrielle (de 1850 à 1950)
  - ✓ La période actuelle (après 1950)
- Pour chaque période, une couleur est attribuée. Ici en l'occurrence, le jaune pour les édifices ou sites construits avant 1850, l'orange pour ceux de 1850 à 1950 et le rouge pour ceux après 1950.

4. Situer ces « repères » sur des cartes anciennes telles que les cartes Ferraris (1775) ou anciennes cartes IGN (1860, 1930).

Ce positionnement est capital car il permet de comprendre l'évolution du territoire et son urbanisation et de trouver des premiers indices d'explication.



*Vue du haut de la tour de l'UT vers le nord-ouest du centre de Charleroi – Identification des différents repères sur cette vue paysagère et classification selon les trois périodes déterminées.*

Dans un second temps, chaque guide peut se documenter, consulter des ouvrages ou sites Internet et rechercher

Internet, on peut trouver d'autres informations intéressantes ou même des illustrations montrant ce charbonnage à l'époque où il est exploité.



*Positionnement sur la carte actuelle des différents éléments sélectionnés*

Ces repérages peuvent être réalisés sur tout le panorama et la sélection dépend des intérêts du guide. Par exemple, lors de cette formation, un des participants, guide nature, était intéressé par la localisation de la vingtaine de terrils visibles du haut de la tour de l'UT. Il a pu aider le groupe à les identifier et à les positionner sur la carte.

des vues anciennes afin de mieux connaître le rôle joué par les lieux sélectionnés dans l'urbanisation du territoire.

Par exemple, dans cette illustration, un terril est clairement identifié, le terril du Sacré Français, faisant partie d'un des 4 charbonnages de l'ancienne commune de Dampremy. En recherchant sur



*Terril Sacré Français aujourd'hui et lors de son exploitation*



Il est vrai que la sensibilité de chacun permettra donc de développer plus certains points de repère que d'autres...

Cette méthodologie peut être adaptée sur d'autres territoires, au départ d'autres sites panoramiques : sommet d'une église, d'un beffroi, d'une tour... Un des constats est que plus on est haut, plus il est difficile d'identifier des points de repère, mais plus la vue est impressionnante.

## Portfolio d'analyse paysagère

Dans le cadre du certificat universitaire d'analyse paysagère, les participants doivent réaliser un portfolio d'analyse paysagère comme épreuve certificative.

### Un petit mot sur la formation...

Elle s'adresse aux professionnels de l'aménagement du territoire, de l'environnement, du tourisme. Un groupe d'une vingtaine de personnes composé d'architectes, d'enseignants, de guides nature, de gestionnaires des GAL... participent aux cours donnés essentiellement par Christian Jacques et Dimitri Belayew. Ces cours sont basés sur deux modules principaux : les paysages urbains et les paysages ruraux. Les visites de terrain prévues visent à mettre en pratique les notions théoriques vues aux cours. La réalisation de ce portfolio permet d'assimiler ces notions par une analyse fine d'un territoire choisi.

Cette formation se déroule de janvier à juin à hauteur de 1 jour/semaine. Plus d'infos :

<http://www.cefoscim.be/formations/cuap-2015/images%20CUAP/cuap2015/cuap-2015.pdf>

L'outil « **portfolio** » se veut un outil d'analyse du territoire mais aussi un outil didactique et pédagogique. Il permet donc à l'auteur de se plonger dans un territoire à partir des vues paysagères choisies et, lors de la présentation, d'« emmener » les participants dans le quartier analysé.

Les **objectifs** de cet outil sont de :

- ✓ Appréhender et connaître l'ensemble d'un quartier par les vues paysagères.
- ✓ Percevoir les caractéristiques du quartier à travers son histoire et son évolution urbanistique.
- ✓ Comprendre et expliciter son développement urbain « des premiers établissements humains à aujourd'hui ».



*Portfolio de Dampremy. Vue du haut du terril Saint-Théodore vers le centre de Dampremy*

- ✓ Sensibiliser les acteurs locaux à la compréhension de leurs quartiers et aux enjeux qui s'en dégagent.

Après le choix du quartier et le périmètre délimité, 4 phases peuvent être identifiées pour la réalisation d'un portfolio :

1. Repérage de terrain
2. Consultation de documents
3. Compilation de données
4. Approche synthétique

### Phase 1 : Repérage de terrain

Plusieurs journées de terrain sont utiles afin de bien connaître le quartier à analyser. Avec une carte adaptée sur le périmètre choisi, il convient de :

- ✓ circuler dans toutes les rues et places publiques,
- ✓ identifier un point haut d'où une vue paysagère pourra se dégager (par exemple, du haut d'un terril comme dans le cas du portfolio de Dampremy),
- ✓ discerner les bâtiments des différentes époques (traditionnelles, industrielles et post-industrielles)...
- ✓ ... et cela avec un bon appareil photo !

Lors de cette première phase, c'est aussi l'occasion de rencontrer des personnes ressources, telles que historien local, conseiller en aménagement du territoire, guide touristique... toutes personnes susceptibles de fournir des informations ou « du vécu » sur le quartier.

Ensuite, de retour chez soi, un moment de synthèse est utile : sélectionner les photos les plus intéressantes, repérer les observations faites sur cartes, restituer les infos des personnes rencontrées.

### Phase 2 : Consultation de documents

Après un bon repérage de terrain, il est important de cibler la documentation utile pour enrichir ou expliquer les observations réalisées. Il s'agit de choisir les ouvrages les plus intéressants afin de ne pas se perdre dans la littérature souvent exhaustive et de cibler les informations recherchées. L'analyse d'autres documents est indispensable tels que des cartes anciennes, des cartes postales et d'autres documents iconographiques. La comparaison d'une vue actuelle avec une vue historique est souvent très explicite.



*Vue de la place communale aujourd'hui et au milieu du XX<sup>e</sup> siècle lors de la formation du terril des Piges*

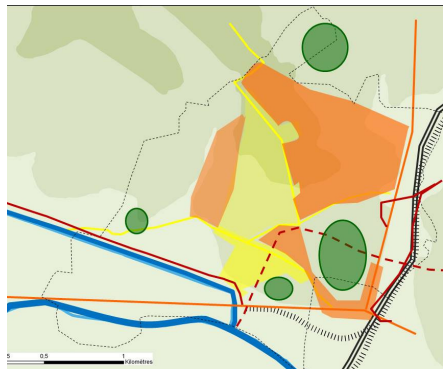


### Phase 3 : Compilation des données

La lecture du quartier réalisée sur le terrain, l'apport de la documentation cartographique, photographique et iconographique, la rencontre de personnes-ressources et la lecture d'ouvrages spécifiques doivent amener à une perception fine du territoire. Il s'agit, dans cette phase, de remettre de l'ordre et de comparer certaines données cartographiques, iconographiques ... afin de pouvoir synthétiser l'ensemble à travers un outil didactique, une présentation sous forme d'un diaporama.

### Phase 4 : Approche synthétique et réalisation du diaporama

Ces données vont être intégrées dans une présentation soignée avec l'omniprésence de vues paysagères et des vues actuelles afin de ne pas se perdre dans des informations trop historiques.



Carte de synthèse d'analyse du territoire du quartier industriel de Dampremy

Dans le cadre du portfolio de Dampremy, il est avant tout proposé de **s'immerger** dans le territoire au travers d'abord des vues externes, vues panoramiques et ensuite des vues à l'intérieur du quartier, vue d'une place, du bâti... afin de proposer un premier aperçu des caractéristiques territoriales.

Dans un second temps, il s'agit de **structurer** ce territoire à travers trois portes d'entrée : l'espace bâti, l'espace non bâti et le site.

L'espace bâti retrace l'évolution du bâti au cours du temps, à travers les 3 époques déterminées.

Pour l'espace non bâti, dans le cas du quartier de Dampremy sont analysés les espaces liés à une ancienne activité industrielle, les charbonnages et en l'occurrence la présence des 4 terrils qui entourent le quartier.

Pour le site, il est important de s'arrêter sur une carte géologique, sur une analyse du relief via un « transect » (coupe à travers le quartier), sur l'oro-hydrographie...

Dans un troisième temps, toutes ces données sont **interprétées** pour comprendre le territoire tel qu'il est

aujourd'hui. Un va-et-vient entre les données historiques et actuelles sont opérées et amènent à mieux appréhender le territoire par le paysage.

Une conclusion met en évidence les enjeux et opportunités du développement du territoire analysé.

Cet outil est non seulement un bon moyen de comprendre le territoire sur lequel on travaille mais est aussi un outil adéquat pour expliquer le quartier aux habitants, aux acteurs locaux, aux membres de la CCATM, au pouvoir politique afin que soient discernés et commentés les enjeux du développement territorial de leur quartier.

Une fois qu'on expérimente la réalisation d'un tel outil, il peut être multiplié sur d'autres territoires.



Carte orthophotoplan de ce quartier

## FOCUS SUR LES ATLAS DES PAYSAGES DE WALLONIE

La Conférence Permanente du Développement Territorial ou CPDT est une plateforme multidisciplinaire qui regroupe chercheurs et experts en Aménagement du territoire des trois académies universitaires : ULB, ULg et UCL.

Parmi les tâches de recherche, un volet sur les paysages wallons. Depuis la ratification de la Convention européenne du Paysage (dite Convention de Florence) en 2001, la Wallonie s'est engagée, entre autres, sur la voie de « l'éducation aux paysages ».

Les Atlas des Paysages wallons sont des outils importants de cette politique de sensibilisation. Ils sont à la fois reconnus pour leur valeur scientifique mais aussi d'une grande accessibilité pour le citoyen.

Ces Atlas, publiés par ensemble paysager wallon, sont maintenant au nombre de 5. Petite mise en bouche de ces 5 tomes :

- ✓ L'Entre-Vesdre-et-Meuse, ensemble paysager situé à l'est de la banlieue liégeoise, englobant 23 communes dont 4 rattachées à la communauté germanophone. Un synonyme aux accents scolaires est « Pays de Herve », zone bocagère. C'est aussi une région située aux confins de trois pays : la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne, situation géographique à l'origine d'une importante périurbanisation qui a influencé l'évolution paysagère.

- ✓ Les plateaux brabançon et hesbignon, vaste ensemble paysager de plateaux caractéristiques de la richesse agricole wallonne : l'image classique des champs ouverts et des fermes en carré. Les marges de cet ensemble subissent l'extension des villes importantes que sont Bruxelles, Liège et Charleroi y entraînant aussi des phénomènes visibles de périurbanisation.
- ✓ Le plateau condrusien, aussi vaste que les plateaux brabançon et hesbignon. Cet ensemble se situe au sud du sillon Sambre-et-Meuse. Il s'agit essentiellement d'une zone rurale occupant le centre de la Wallonie et englobant des territoires variés, depuis les lacs de l'Eau d'Heure à l'ouest jusqu'à Aywaille à l'est. Vaste territoire donc, composé des « tiges et chavées » caractéristiques des ondulations du relief condrusien mais dans une diversité à découvrir.
- ✓ La Haine et la Sambre, ensemble englobé dans les deux plus grands bassins hydrographiques belges : l'Escaut et la Meuse. A l'exception de quelques zones rurales préservées, cet ensemble offre surtout des dominantes paysagères et territoriales urbaines et industrielles : densité des noyaux d'habitat, densité des voies de communication routières, ferrées, hydrauliques.
- ✓ Et récemment paru, l'Ardenne centrale et la Thiérache. La Thiérache, petite partie de la Belgique située aux confins des provinces de Hainaut et de Namur et qui se prolonge par la Thiérache française, mieux connue, et le vaste

plateau ardennais de Couvin à l'ouest à Gouvy à l'est. Situés loin des métropoles, ces territoires sont restés très ruraux, offrant un cadre forestier, des vallées encaissées et une faible densité de population.

Nous vous invitons à explorer ces contrées paysagères de la Wallonie, trop souvent méconnues et ici offertes à votre curiosité.

Le site de la CPDT vous est accessible : <http://cpdt.wallonie.be/>. Les volumes sont accessibles en lien direct et disponibles à la vente.

D'autres volumes sont en préparation, ils devraient nous réserver autant de merveilleuses découvertes.

### Maison de l'urbanisme du Hainaut

Espace Environnement

rue de Montigny 29  
6000 Charleroi

Tél. : 071/300.300

E-mail : [mu@espace-environnement.be](mailto:mu@espace-environnement.be)

[www.espace-environnement.be](http://www.espace-environnement.be)



Cette lettre vous est aussi ouverte. N'hésitez donc pas à nous faire part de vos informations à diffuser ou de vos suggestions de sujets à développer, via notre mail : [mu@espace-environnement.be](mailto:mu@espace-environnement.be).